

LA COMMUNICATION ET SES STYLES DANS LE CONTEXTE DE LA SCOLARITE PRIMAIRE

Cristina Loredana BLOJU¹

Abstract: Human communication is an essential process for living together in harmony in any field of our life. Its effects are visible at the level of the educational environment, too, causing both benefits and risks. Our paper aims at presenting an approach of communication and its styles from an educational point of view. We also want to put forward the typologies in which teachers may be included, according to the behaviour abilities they prove at the primary school level. Based on these data, we applied a questionnaire to students teaching the primary classes, during their teaching training period in order to show the communicative style used by teachers at this level of age.

Keywords: communication, education, style, teacher.

Le processus de communication

La communication entre, au moins, deux personnes ou au niveau des groupes d'individus est considérée l'un des plus complexes processus humaines. Elle si importante et utile pour l'existence humaine, qu'on dit que sans se comprendre on ne peut pas avoir accès à la compréhension de l'individu et des structures sociales. Par la communication, l'individu se forme, il apprend et développe sa personnalité, il opère un transfère entre ses expériences personnelles et sociales par l'intermédiaire des mots. Dans son absence, l'individu souffre le trauma de l'isolement, il devient inapte pour prendre part aux actions sociales, il s'avère être incapable de s'intégrer dans la collectivité. L'analyse des réalités propres et de celles de l'environnement, la coordination réciproque des individus, la coopération et l'influence exercée de manière réciproque dépendent implicitement des compétences de communication de chaque individu, en tant que personnalité déjà formée. Les taches complexes ne peuvent pas être finalisées, au niveau de la communauté, que par la coopération soit que l'on parle des actions ordinaires comme les achats, soit que l'on vise obtenir des informations importantes.

Quel que soit le niveau auquel se produit l'acte de communication, celui-ci suppose la relation obligatoire entre deux personnes, soit qu'ils sont réels (il s'agit de l'interaction directe et de la communication en groupe), soit qu'ils sont hypothétiques et intangibles (il s'agit de la communication de masse, des relations publiques ou de celle instaurée par le mass-média). C'est pourquoi, les spécialistes en communication considèrent que, pour comprendre les trames de la communication à tout niveau que ce soit, il est nécessaire, tout d'abord, d'approfondir les aspects interpersonnels qui supposent transmettre et changer des messages entre, au moins, deux personnes, de persuader, de faire circuler ses impressions, ses attentes, de partager certains états affectifs, des décisions rationnelles et des jugements de valeur.

Au niveau de l'éducation, le processus éducatif d'enseignement et d'apprentissage en soi dépend des compétences de communication générales de ceux qui y sont impliqués, professeurs et élèves, de leur effort de découvrir et d'approfondir

* Universitatea din Pitești, lorredana@yahoo.com

les différentes connaissances. Celle-ci est l'image du contexte où l'on attribue une attention spéciale à la communication parce que l'on est toujours à la recherche d'une modalité efficace de comprendre et d'acquérir des techniques utiles pour améliorer nos stratégies de communication éducationnelle.

En même temps, il ne faut pas ignorer « la dynamique et les fluctuations de la vie émotionnelle de nos élèves » (Albu, Gabriel, 2008:47). Cela veut dire que notre communication peut avoir des effets favorables au niveau éducationnel si l'on se rapporte aux signaux positifs ou négatifs qui viennent de la partie des enfants. C'est pourquoi, il faut préparer les élèves pour écouter et pour intervenir dans la communication, mais tout en tenant compte de leur vie émotionnelle. Ainsi, l'un des buts du professeur est de créer une image positif de l'élève sur soi-même, de parler de ses réalisations et non seulement de ses échecs, de lui provoquer des contextes où il peut se manifester favorablement. Notre conclusion est alors que pour une communication didactique réussie il faut mettre en étroite liaison les compétences communicatives et la vie affective de chacun des actants de l'acte conversationnel.

Les types de communication

Dans la littérature de spécialité on distingue une grande variété de formes de la communication offerte par la diversité des critères de les classifier. En fonction du nombre des personnes impliqués dans cette activité de parler, on distingue cinq niveaux de la communication humaine (d'après Prutianu, Stefan, 1998 :240-246) :

1. La communication intra-personnelle représente, en fait, une communication avec soi-même. Par son intermédiaire, l'être humain se connaît soi-même et fait des jugements sur soi-même, il communique par des pensées ou des images. Elle est essentielle pour l'équilibre psychique et émotionnel de chacun et prend la forme du monologue absolu ou du dialogue intérieur.

2. La communication interpersonnelle est matérialisée sous la forme du dialogue entamé avec les personnes qui se trouvent autour de nous. Grâce à ce type de dialogue on établit des relations humaines, on les entretient et, parfois, on les détruit. Elle nous aide à connaître les autres et, même, nous-mêmes, en analysant l'image qu'ils se sont fait de nous.

3. La communication en groupe se réalise entre les individus appartenant au même groupe ou à la même organisation. Ce type d'interaction a de multiples buts :

- d'informer le groupe dans toute situation ;
- de coordonner pour rendre efficace l'action commune ;
- de motiver pour stimuler la coopération et l'implication de tous dans la réalisation des objectifs ;
- de contrôler pour établir l'autorité, les responsabilités et pour clarifier les tâches de chacun des membres du groupe ;
- d'influencer réciproquement pour que chacun doit s'adapter pour la réalisation du but commun.

4. La communication en masse est réalisée par un système médiatique par l'action de diffuser des messages écrits, parlés ou visuels pour un public nombreux. Elle se réalise par l'intermédiaire de la télévision, de la radio, des journaux, des livres, de l'internet et de tous les moyens qui dépendent du mass-média. Sa caractéristique principale consiste dans le fait que la réponse enregistre un décalage en temps, le message ayant une seule direction.

5. La communication publique s'applique dans le cas d'une exposition, d'une conférence ou d'une présentation réalisée par une seule personne qui est le communicateur principal, mais ce qui n'exclut pas la possibilité que les autres

participants à l'acte de communication mettent des questions pour y apporter des clarifications ou qu'ils présentent des informations sur leur intérêt ou leur désintérêt. Ce type de communication a d'autres règles que les autres catégories, parce qu'elle peut apporter des critiques et éloigner certaines personnes de la vie sociale.

Le nombre de ceux qui sont impliqués dans le processus de communication diffère en fonction du type de communication humaine et du style de communiquer spécifique à chaque niveau social, en particulier. Si on se rapporte aux paroles de Buffon que « l'homme est le style lui-même », alors on peut aisément déduire que la personnalité humaine peut être déchiffrée si l'on prend en compte le style personnel de communication. C'est pourquoi, il n'y a pas deux hommes qui pensent ou qui s'expriment identiquement, même s'ils sont jumeaux. Tout en extrapolant la sphère de notre discussion, on peut alors affirmer qu'il ne peut pas exister deux professeurs qui se manifestent de la même manière pendant l'acte éducationnel.

Pourtant, on peut reconnaître une série d'attitudes communes, manifestées dans certains moments de l'acte éducationnel qui ont conduit à l'apparition de certaines typologies facilement reconnaissables. Par la typologie on comprend une série de constantes comportementales qui font les individus semblables même s'il y a des différences dans leur essence. À partir de ces caractéristiques typiques, on a essayé d'élaborer et de mettre en évidence des styles professionnels, et dans ce cas particulier, ceux éducationnels.

Le style personnel représente la totalité des particularités verbales d'un individu qui sont le résultat des expériences de vie acquises au niveau personnel. Ce style des échanges verbaux s'appuie sur des croyances, des convictions et des conceptions accumulées le long du temps et qui se manifestent au-delà de la sphère personnelle par des éléments qui tiennent de son style d'être. À partir de ce critère, on peut ainsi distinguer :

- des professeurs qui attendent plus qu'ils offrent, tandis que d'autres offrent plus qu'ils demandent ;
- des professeurs qui sanctionnent plus qu'ils récompensent, mais il y a également le rapport inverse ;
- des professeurs plus coopérants et d'autres plus coercitifs.

Le style professionnel c'est l'image de la manière dans laquelle le professeur exerce l'autorité conférée par son statut social, par son degré de préparation professionnelle et par les compétences acquises. Ce style dévoile les réflexions du cadre didactique par rapport à son rôle professionnel, les valeurs qu'il vise de la perspective de son activité, ses propres aspirations, ses succès ou ses insuccès acquis professionnellement.

Le style autoritaire ou managérial met ensemble les caractéristiques du style personnel et de celui professionnel auxquelles on ajoute la manière dans laquelle le professeur entend d'exercer son autorité dans ses relations avec les élèves. Réussir à diriger une classe dépend de certaines conditions :

- la manière dans laquelle le professeur comprend sa position en tant que leader ;
- sa perception sur la position et le rôle de ceux qu'il doit diriger ;
- l'accent que le professeur met sur ce qui doit être réalisé et sur la qualité des relations avec ses subordonnés ;
- son expérience et ses compétences réelles dans l'action de manager, de coordonner et de décider.

C'est pourquoi on rencontre fréquemment des professeurs qui sont extrêmement valorisés professionnellement, mais qui s'avèrent être incapables de se manifester comme leader. Mais la situation inverse est également fréquemment rencontrée. La manière dans laquelle on entre en relation avec les autres laisse s'entrevoir les particularités de chacun d'entre nous. C'est pourquoi, en fonction de ce style, mais aussi des caractéristiques qui tiennent de la personnalité, on peut rencontrer des personnes qui sont plus soumis tandis que la créativité des autres se manifeste davantage, par rapport au conformisme des autres.

En ce qui concerne l'interaction didactique professeur-élève, le style du premier acteur de l'acte communicationnel est d'autant plus important si l'on se rapporte à sa position, ce qui inspire ou met des restrictions dans la possibilité de manifestation des interlocuteurs. Autrement dit, les relations à caractère interpersonnel du professeur avec ses élèves sont inévitablement influencées par la position du cadre didactique en tant que leader absolu du groupe. Les enfants, même de l'âge préscolaire, manifestent une extraordinaire habileté dans la découverte des stéréotypies comportementales des professeurs dans certains contextes. Ils arrivent ainsi à identifier de véritables caractéristiques typologiques à l'aide des variables qu'ils observent. Parmi les données qui déterminent les enfants à reconnaître certaines particularités comportementales de leurs professeurs, on mentionne les typologies suivantes (Ezechil, Liliana, 2002 :141-142) :

a. Le type du professeur *passionné*, c'est-à-dire extrêmement engrené dans tout ce qu'il fait. On constate un extraordinaire enthousiasme dans ce cas et un caractère persuasif mis à l'extrême. Le professeur qui se place dans cette catégorie ne peut rien laisser au hasard, il s'implique au maximum dans tout ce qu'il fait. On parle ici d'un excellent auditeur, un être de soutien à même d'encourager, de stimuler et d'offrir des conseils amicaux.

b. Le professeur rigoureux, exigeant dans la formulation des tâches et dans l'action de vérifier les performances prend l'image du *spécialiste*. Son discours ne dépasse pas les limites du discours scolaire, et ses appréciations sont, dans la plupart des situations, critiques et distantes. Pour lui le temps est très important et il ne se perd pas en détails inutiles ; rien n'est plus important les éléments qui forment les contenus scolaires et ce cadre rigoureux ne doit pas être dépassé à son avis.

c. Le milieu éducationnel apporte en premier plan le professeur à même d'offrir des conseils, quand il ressent le besoin, prêt à dépasser les rigueurs scientifiques de ses activités donner la possibilité à ses élèves de se relaxer pour une courte période de temps. On voit se profiler l'image du *sympathique*. Son dialogue avec les élèves a un caractère personnalisé et amusant.

d. La réalité éducationnelle nous fait rencontrer également des professeurs qui font preuve d'une certaine inhabileté dans le processus d'enseignement ; ils se perdent en détails et en ambiguïtés logico-argumentatives. Voilà le type de *l'intrus*. Il est gaucher envers ses élèves sans se rendre compte qui est responsable du malaise qu'il génère par son attitude.

La relation professeur-élève et l'interaction didactique s'avèrent ainsi être un processus extrêmement complexe qui entraîne des informations, des états, des attitudes tant dans le plan formel, explicite, que dans le plan informel, implicite. Le management des relations de communication qui s'établissent au niveau de la classe est complexe et se manifeste à plusieurs niveaux. Ce fait est généré par la consistance et l'intensité du dialogue scolaire qui met au premier plan, simultanément, des buts informatifs et persuasifs. D'où l'on peut déduire que pour atteindre les objectifs éducationnels, la

communication se réalise d'un côté avec l'implication du discours informatif, rigoureux et explicite et, de l'autre, avec le discours persuasif par l'intermédiaire duquel le professeur veut convaincre son auditoire – les élèves. (d'après- IT Radu, Ezechil, Liliana, 2009 :162-163)

Ayant comme point de départ toutes ces variables que l'on a déjà mentionnés, on a appliqué un questionnaire à plusieurs étudiants qui font leur pratique pédagogique dans les classes de l'enseignement primaire. Notre but a été de détecter, à partir de leurs réponses, quel est le style prédominant que les professeurs pratiquent pendant leurs activités. Dans la plupart des cas, les répondants considèrent que le professeur communicateur au niveau de l'enseignement primaire se trouve dans la catégorie du spécialiste. Ce qui prouve que les étudiants se sentent en sécurité dans ce milieu communicationnel qui est la classe parce que le professeur réussit à transmettre d'une manière claire et cohérente les informations et les tâches didactiques. Pourtant, le professeur fait preuve de rigueur et d'exigence dans tous les aspects de ses activités. Il n'entre pas en interaction avec ses élèves plus que le niveau des contenus scolaires offerts l'impose, tout en gardant une distance permanente. Dans ce milieu éducationnel, l'enfant n'est pas toujours à son aise.

De même, les étudiants considèrent que le professeur offre beaucoup d'informations scientifiques et demande moins à ses apprenants. Cela peut s'interpréter d'un double point de vue, à notre avis : soit il considère que l'on doit beaucoup offrir aux enfants pour optimiser leur horizon d'attente, pour leur former une culture générale importante, mais il demande les informations qu'il trouve essentielles en rapport avec leur âge. Soit le professeur déconsidère ses enfants et n'essaie de voir s'ils ont bien retenu toutes les informations offertes.

En ce qui concerne le rapport récompense/sanction, on a constaté qu'il y a un équilibre réel. Les enfants n'ont pas à surmonter des injustices de ce point de vue. La relation entre le professeur et ses élèves jouit d'un substrat de coopération ce qui encourage le même type collaboration dans le cadre de la relation élève-élève. Quand même, on ne peut pas ignorer la différence qui s'entrevoit entre le style rigoureux de communication du professeur et cette attitude de coopération permanente que les étudiants ont découvert au niveau de la classe.

Le style de communication défini, finalement, par la majorité des répondants est celui démocratique, attitude qui nous réjouit. De même, le comportement communicationnel du professeur est équilibré. De notre point de vue, c'est une bonne chose qu'au niveau de la classe de l'enseignement primaire le professeur fait preuve de rigueur scientifique et d'une excellente maîtrise des connaissances qu'il doit partager. On pense, quand même, qu'à cet âge les enfants, au-delà de la rigueur des opinions et des attitudes, ont besoin d'affectivité pour se développer en harmonie et pour leur permettre de s'exprimer ouvertement.

Bibliographie

- Albu, Gabriel, *Comunicarea interpersonal . Aspecte formative și valențe psihologice*, Editura Institutul European, Iași, 2008
Pâni oar , Ion Ovidiu, *Comunicarea eficient* , Polirom, Iași, 2003
Prutianu, Stefan, *Comunicare i negociere în afaceri*, Polirom, Iași, 1998
Radu, Ion T, Ezechil, Liliana, *Didactica. Teoria instruirii*, Editura Paralela 45, Pitești, 2009
Ezechil, Liliana, *Comunicarea didactic* , EDP, București, 2002